



Les points communs entre paludisme et VIH/SIDA

Contexte

Le paludisme et le VIH/SIDA sont deux des problèmes mondiaux de santé les plus dévastateurs de notre temps. A eux deux, ils sont responsables de plus de 4 millions de décès par an. Le paludisme et le SIDA sont des maladies liées à la pauvreté. Leurs victimes sont majoritairement issues de populations pauvres dans les pays en voie de développement. Les effets néfastes des deux maladies sur la santé des familles,

sur la productivité des communautés et les économies des pays aggravent le cercle vicieux de la pauvreté.

- De plus, la coexistence du paludisme et du VIH/SIDA chez les mêmes personnes a des implications de santé majeures. Mais il faut réagir car le paludisme aussi bien que le VIH/SIDA sont des maladies que l'on peut traiter et éviter.

Le paludisme et le VIH/SIDA

- **sévisent dans les mêmes régions** : les deux maladies sont concentrées dans les zones tropicales et subtropicales du monde. Elles font payer un lourd tribut aux pays en développement, en particulier ceux de l'Afrique sub-saharienne.
- **sont liés à la pauvreté** : le paludisme et le VIH/SIDA sont à la fois des causes et des conséquences de la pauvreté. Ils affectent souvent les couches les plus pauvres des populations en provoquant incapacité de travail, absentéisme scolaire chez les enfants et utilisation du maigre revenu des familles pour le traitement.
- **augmentent les risques d'infection et d'échec des traitements** : le VIH/SIDA augmente le risque d'infection palustre et affaiblit la réponse au traitement antipaludique standard. Le paludisme étant une cause d'anémie, il conduit fréquemment à des transfusions sanguines qui augmentent le risque d'infection par le VIH. Le paludisme contribue aussi à l'augmentation de la charge virale chez les personnes qui vivent avec le VIH.
- **ont des effets démesurés sur les femmes enceintes et sur les enfants** : le VIH/SIDA compromet le traitement du paludisme chez les femmes enceintes et la coexistence des deux infections majore le risque de faible poids de naissance ainsi que celui de maladie et d'anémie durant la petite enfance. Les enfants vivant avec le VIH/SIDA sont plus à risque de faire un paludisme grave.

Ce qu'il faut savoir à propos du paludisme

Le paludisme est une infection causée par un parasite et transmise de personne à personne par la piqûre d'un moustique femelle du genre Anophèle. Les parasites se multiplient alors dans le foie et le sang de l'homme. Ils déclenchent des frissons et des accès de fièvre et peuvent conduire à la mort en cas d'absence de traitement. De nos jours, près de 40% de la population mondiale est à risque de paludisme. Plus d'un million de personnes en meurent chaque année et 90% de ces décès se produisent en Afrique sub-saharienne. La maladie sévit dans les régions tropicales et sub-tropicales du monde et chaque année, 350 à 500 millions de personnes font des accès aigus de paludisme. Les femmes enceintes et les enfants paient un très lourd tribut à la maladie qui est la cause majeure de décès chez les enfants âgés de moins de 5 ans sur le continent africain - un enfant en meurt toutes les 30 secondes.

Ce qu'il faut savoir à propos du VIH/SIDA

- Le SIDA est provoqué par un virus appelé le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Le VIH se propage par contact sexuel avec une personne infectée, par utilisation d'aiguilles et/ou de seringues ayant servi à une personne infectée (surtout pour l'injection de drogues) ou, moins souvent (et rarement maintenant dans les pays où l'on procède au dépistage des anticorps anti-VIH du sang) par des transfusions de sang ou de facteurs de coagulation infectés. Les enfants nés de mères vivant avec le VIH peuvent devenir séropositifs avant la naissance, pendant l'accouchement ou l'allaitement. Les personnes vivant avec le VIH ont, ce qu'on peut appeler, une infection au VIH. Certaines de ces personnes développeront le SIDA à cause de cette infection par le VIH.
- Actuellement, près de 40 millions de personnes de par le monde vivent avec le VIH. Approximativement 38 millions d'entre elles vivent dans des pays à bas ou moyen revenu. En 2005, 3 millions de personnes sont mortes du VIH/SIDA et il y a eu 5 millions de nouvelles contaminations par le VIH.



maintenant LIBERER L'AFRIQUE DU PALUDISME FAIRE RECULER LE PALUDISME

- **Le paludisme est évitable**

Deux interventions-clés peuvent changer le cours des choses en matière de lutte antipaludique : l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action pour protéger les personnes à risque de piqûres de moustiques et des pulvérisations intradomestiques d'insecticide bien ciblées pour lutter contre la transmission par les moustiques.

Les deux interventions ont des indications différentes et les stratégies doivent être le reflet des besoins locaux. Il n'existe pas d'approche unique dans la lutte antipaludique.

- **Le paludisme peut être traité**

On peut traiter le paludisme même chez des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Les combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine (ACT) représentent actuellement le traitement le plus efficace contre le paludisme. Leur efficacité curative tourne autour de 95%. La résistance aux anciens traitements a émergé dans de nombreux pays, c'est pourquoi il est vital de déployer l'utilisation des ACT à large échelle.

- **Le VIH/SIDA est évitable**

Tout le monde peut être contaminé par le VIH. Pour éviter l'infection, il est fondamental de connaître le mode de transmission du virus. La stratégie de prévention individuelle consiste à éviter les rapports sexuels non protégés, l'usage de la drogue et le partage de seringues. Les stratégies programmatiques de prévention contre le VIH comprennent la surveillance de l'épidémie pour mieux cibler la prévention et les activités curatives, la mesure de l'efficacité des méthodes de prévention, le financement de la mise en œuvre et de l'évaluation des efforts de prévention dans les communautés à haut risque, le renforcement du dépistage précoce de l'infection par le VIH et les encouragements apportés à la collaboration entre les programmes de prévention et ceux consacrés au traitement.

- **On peut traiter le VIH/SIDA...mais on ne le guérit pas encore**

Bien que l'infection par le VIH soit une infection très grave, un grand nombre de personnes contaminées ou malades vivent aujourd'hui plus longtemps et en meilleure condition de santé grâce à des traitements nouveaux et efficaces. La thérapie antirétrovirale standard consiste à utiliser au moins 3 antirétroviraux pour diminuer au maximum la charge virale et bloquer l'évolution vers le stade maladie. Dans l'état actuel des choses, le traitement du VIH/SIDA exige un engagement à vie et cela jusqu'à la mise au point d'un traitement radical. Là où des traitements antirétroviraux très actifs ont été administrés, on a observé une diminution drastique des taux de mortalité et de morbidité.